

PATRIMOINE



Les visites guidées du fort de Queuleu sont assurées par les bénévoles.

Photo Gilles WIRTZ

Visiter le fort de Queuleu

Des visites guidées régulières de la Caserne II/Casemate A, au fort de Queuleu, sont assurées par les bénévoles de l'association, le dimanche après-midi. Le départ a lieu à l'accueil du poste de garde, après la passerelle en bois.

Chaque visite dure environ une heure. Les visites sont gratuites, mais les dons permettent de participer aux travaux d'entretien et de restauration. L'accès aux bâtiments est strictement interdit en dehors de ces visites et inaccessible aux personnes à mobilité réduite.

Voici les prochaines dates. Dimanche 10 janvier : visites régulières de 10 h à 17 h (dernier départ à 16 h). Visites de 14 h à 17 h les dimanches 17, 24, 31 janvier ; 7, 14, 21 et 28 février, puis 6, 13 et 20 mars.

Le fort est situé à l'angle de la rue du Fort-de-Queuleu et de l'allée Jean-Burger.

Pour plus de renseignements : 06 75 37 06 33 ou fort.metz.queuleu@gmail.com

LOISIRS



Photo archives RL

Le prochain atelier vert de la Société d'horticulture de la Moselle aura pour thème « Plantes invasives ou envahissantes ? Sont-elles un danger pour nos plantes indigènes ? » Il se déroulera le dimanche 10 janvier à 9 h 30, au jardin botanique de Metz (salle à droite, pavillon Frescatelly).

INITIATIVE

EST'elles, l'autre réseau pro au féminin

C'est un outil de femmes, mis au point par des femmes et dédié aux femmes. Toutes les femmes : retraitées, étudiantes, actives et hyperactives !

Le réseau professionnel EST'elles Executive (est comme le point cardinal et elles comme le pluriel de ces dames) existe déjà à Nancy, à Épinal et Strasbourg, il ne manquait plus qu'une antenne messine. C'est chose faite depuis quelques mois grâce à l'investissement de Caroline Chery-Burger qui en est la coordinatrice.

Executive comme ? « Comme l'ambition des femmes à être dans l'action, à faire évoluer leur carrière professionnelle, à décrocher les outils qui leur permettent de mieux comprendre comment fonctionne le monde du travail, à échanger entre elles, à profiter d'un réseau de talents », s'enflamme Caroline Chery-Burger. La liste n'est évidemment pas exhaustive.

Pour être executive jusqu'au bout des ongles, les EST'elles se donnent régulièrement rendez-vous. À la faveur de trois types d'événements, elles échantonnent et confrontent leurs expériences. Géraldine Couget, communicante de la troupe, déjà constituée d'une

soixantaine de personnes à Metz et ses environs, énumère les causeries durant lesquelles, sur un thème choisi, les unes et les autres dissertent et échangent leur vécu : le Women's business lunch ou un déjeuner au cours duquel ces dames devisent dans la langue de Shakespeare et le Réseau sportivement où comme l'expression l'indique, on papote en se remuant. Do you speak english ! ? « Pas de panique, chacune y va avec son niveau, scolaire ou plus abouti, cela importe peu, le but est surtout de se désinhiber et ça marche », assure

Prendre la parole en public, évoquer la reprise du travail, tous les thèmes y passent

Géraldine qui a elle-même testé la formule lors de son installation à Metz il y a un an. « Je ne connaissais personne et le réseau m'a beaucoup aidée. »

Les femmes d'EST'elles ne sont pas juste étudiantes, retraitées ou hyperactives... « Elles sont aussi issues de tous les horizons, de tous les milieux sociaux. C'est ça qui me plaît », ajoute Caroline. Comme à Géraldine qui dit n'appartenir à aucune case !

S.-G. SEBAOUI.

Pour rejoindre EST'elles à Metz : eeemetz@gmail.com



Caroline Chery-Burger (à droite) et Géraldine Couget ont testé le réseau EST'elles avant d'en vanter les mérites pour qui veut devenir visible, élargir ses contacts ou juste échanger. Photo Karim SIARI

ÉCONOMIE

Le groupe Lorca met son blé dans un nouveau silo

La coopérative agricole mosellane Lorca passe la vitesse supérieure en étendant ses activités au port de Metz. Pour 10 millions d'euros, elle s'offre un nouveau silo high-tech qui lui permettra d'aller plus vite et plus loin.

Qui n'avance pas recule... Ce qui est vrai dans la vie de tous les jours, l'est encore plus en économie. « Dans la compétition actuelle, il faut que nous nous développons sous peine de stagner, voire de décliner », assène Jean-Charles Denis. Responsable d'activité au sein de la coopérative mosellane native de Rémyilly, Lorca, il est celui qui veille au grain. Au sens propre, comme au sens figuré puisqu'il est en charge de la filière céréale du groupe.

Jean-Charles Denis pilote l'ensemble des sites mosellans de Lorca, mais surtout la plateforme de transit du port de Metz où sont stockées près de 180 000 tonnes de céréales, prêtes à embarquer pour le nord de l'Europe. Les clients de Lorca : les géants de l'agroalimentaire hollandais et allemands. « Ils absorbent toute la matière première que nous collectons auprès de nos adhérents », indique Jean-Charles Denis qui ne trouve que très peu de débouchés commerciaux en France pour la production agricole mosellane : « Il faut se rendre à l'évidence, l'industrie agroalimentaire se concentre dans les pays du nord de l'Europe. »

Les céréales locales s'écoulent auprès d'entreprises de première transformation. Les grains, principalement du blé, mais aussi de l'orge, du tournesol, du maïs... sont acheminés au port de Metz par camion ou directement en tracteur.

Les céréales sont ensuite analysées, répertoriées et ensilées avant de repartir par bateau vers des usines (meunier, amidonnerie, tritrateur, malterie...) qui en tireront de la farine, de l'amidon, du glucose, du sirop de glucose et, même, du carburant végétal issu du colza qui entre pour 5,25 % dans la composition du diesel ordinaire.

Ainsi, Lorca est une coopérative plutôt florissante. « Ce ne sont pas les commandes qui manquent. Nous ne sommes pas dans un secteur qui souffre », atteste Jean-Charles Denis.



Le silo construit par la coopérative mosellane Lorca au port de Metz sort de terre. Il est formé de plusieurs cuves dont on voit ici le fond en entonnoir.

Photo Gilles WIRTZ

Néanmoins, pour continuer à défendre au mieux les intérêts de ses agriculteurs, Lorca a décidé d'investir massivement dans son développement. Son projet : construire un nouveau silo en bordure de quais pour profiter pleinement de la darse du port de Metz, ainsi qu'un système de chargement de conteneurs pour les destinations lointaines.

« Il nous arrive d'envoyer, notamment, de l'orge de brasserie vers la Chine, explique Jean-Charles Denis. On va pouvoir

faire ici ce qui se fait normalement à Anvers. Avec cet outil, on va pouvoir aller chercher des marchés de niche. »

« Avec cet outil, on va aussi pouvoir aller chercher des marchés de niche »

Aujourd'hui, pour charger ses péniches, Lorca doit payer un droit de passage à l'un de ses concurrents qui, lui aussi, est implanté dans la zone portuaire. En s'installant dans le nouveau secteur du port, sur une presque île artificielle où s'étend depuis peu un embarcadere pour conteneurs, Lorca entend gagner du temps et de l'argent.

Contre un billet de 10 millions d'euros, l'entreprise s'est offert un silo high-tech de 25 000 tonnes, entièrement automatisé. « Du très haut de gamme qui va nous permettre de réduire nos coûts énergétiques et d'être plus efficace », se félicite Jean-Charles Denis. Performant, ce silo de course va permettre de remplir un bateau à une vitesse phénoménale : 600 tonnes/heure, contre 300 à 400 tonnes/heure en moyenne avec des installations classiques.

Autre atout, accroître le nombre de rotations et éviter que le grain ne dorme trop longtemps dans les silos. « Notre objectif, c'est d'avoir 100 000 tonnes en

transit chaque année dans ce silo avec, au minimum, quatre à cinq rotations. Nous aurons plus d'entrées et de sorties. Le but est aussi de réduire le stockage long. Stocker, c'est onéreux et ça ne rapporte rien. Il faut que la marchandise circule », indique Jean-Charles Denis dont l'équipe de neuf salariés affectés au port de Metz attend, maintenant, une livraison de ses cuves d'acier pour l'automne 2016.

Thierry FEDRIGO.

Prolongez votre découverte du site Lorca en images sur www.republicain-lorrain.fr

agroalimentaire

35

Entre silos de préstockage et silos portuaires, la coopérative Lorca gère trente-cinq sites sur toute la Moselle. Les deux tiers de ses capacités se trouvent toutefois sur les rives de la Moselle, à La Maxe, premier port fluvial céréalier français.

la phrase

« Metz est le point de sortie des céréales pour toute la Moselle »

« Mais aussi la porte d'entrée de l'Europe du Nord », ajoute Jean-Charles Denis, responsable du secteur "céréales" au sein de la coopérative Lorca, 475 salariés.

ASSOCIATIONS

comsyr

Rester solidaire avec les Syriens



Photo Maury GOLINI

Hier, les associations ComSyr, Croix Rouge Vivre ensemble et Une fleur pour le Liban (Nancy) ont chargé un container de 73 m³ pour la Syrie. La Ville de Metz reste solidaire avec le peuple syrien. « Parce que la situation se dégrade encore, affirme Raphaël Pitti, conseiller municipal en charge de l'urgence sociale. 675 médecins ont été tués en trois ans, décimé encore l'anesthésiste spécialiste de la médecine de guerre. La population fuit. Et les Russes ne discriminent pas, ils bombardent les hôpitaux et les routes qui permettent d'approvisionner le peuple syrien. » Fauteuils roulants, matériels d'urgence, défibrillateurs, médicaments, fournitures scolaires et vêtements, les associations poursuivent leur mobilisation. Le semi-remorque rejoindra la frontière turco-syrienne aux alentours de Bab-al-Salam où le matériel sera récupéré par le comité civil d'Alep.

Soldes Jusqu'à -50%* sur TOUTES les Marques

Devianne DES MARQUES ET VOUS.COM

Nouveau nom de magvet

DEVIANNE METZ AUGNY (ACTISUD) - T : 03.87.38.47.49

*Sur produits étiquetés, non cumulable avec les offres fidélité, selon les dates légales du département.